

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 9 (1994)
Heft: 4: Gazette

Rubrik: Formation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La SIGEGS au travail

Le cours de formation continue de l'Association suisse pour la conservation des œuvres graphiques et manuscrites (SIGEGS)

C'est en janvier 1994 que la SIGEGS a commencé ses activités. Après une période de travail d'organisation intense, elle a, en octobre dernier, proposé ses premiers cours de formation continue pour les collaborateurs des bibliothèques et des archives.

1er cours: C'est à la demande de M. Aeschbacher, coordinatrice du personnel de la bibliothèque de l'Université de Berne, que le premier cours a eu lieu le 18 octobre 1994 sur le sujet 'Wie geduldig ist das Papier?' présenté par A.-D. Pyott, restauratrice et coordinatrice de la SIGEGS.

Dans une première partie, A.-D. Pyott a présenté une introduction sur l'histoire de la production du papyrus et du papier et a expliqué l'évolution du papier à partir de sa fabrication en Chine, son apparition dans le monde arabe puis en Europe. Parallèlement les participants au cours ont pu se familiariser avec la composition du papier et la conservation des différents éléments. La deuxième partie du cours a été consacrée aux problèmes quotidiens auxquels les bibliothécaires sont confrontés: l'achat du papier, les sortes de papier, leur qualité, leur emploi, les sortes de reliure, les inscriptions et les filigranes.

Une suite de ce cours est prévue pour l'année prochaine sous le titre 'Katastrophensituationen (Feuer, Wasser)' qui traitera des mesures de sécurité et de conservation spéciales en fonction des différentes situations en cas de catastrophes.

2ème cours: cours de formation pour les membres du SIGEGS sur le sujet 'Katastrophensituationen: Verhüttungs- und Vorbereitungsmassnahmen' (exposé A.-D. Pyott). Grâce à l'installation d'un déshydratateur aux Archives de l'Etat de Berne, il est possible depuis quelques mois de traiter de façon beaucoup plus efficace les objets endommagés par l'eau ou l'huile. Cela n'empêche en rien le travail d'information sur la prévention des catastrophes que la SIGEGS considère comme une de ses principales tâches. C'est pour cette raison que la SIGEGS a consacré le premier numéro de 'SIGEGS-Infoblatt' aux problèmes des catastrophes. Par ailleurs les membres du SIGEGS ont été conviés au cours sur ce sujet qui s'est tenu le 25 octobre 1994 à Berne. Les thèmes suivants ont été traités: organisation au sein de la SIGEGS d'un groupe d'intervention, tâches et responsabilités d'un responsable de la sécurité, les mesures d'un plan d'urgence, préparation du matériel nécessaire à une intervention en cas d'urgence, les mesures d'aide proposées par d'autres organisations comme la protection civile, l'Office des constructions fédérales, les pompiers, la protection des biens culturels et les 'groupes d'urgence'.

FORMATION

Un autre cours est prévu qui traitera, en plus des mesures générales de conservation et de protection, de la formation particulière des responsables et de la sécurité dans les bibliothèques et les archives en collaboration avec le Service de Prévention des Incendies.

Anne-Dominique Pyott

L'Etude de la maison rurale en Suisse et le chômage

La Collaboration entre les programmes d'emploi pour les personnes au chômage et L'Etude de la maison rurale en Suisse

En période de marasme économique et de crise structurelle dans le marché du travail, on peut dire qu'il est de tradition d'organiser des programmes d'emploi et d'élaborer des documentations sur les bâtiments ruraux. Dans ce domaine L'Etude de la maison rurale en Suisse a jusqu'à présent joué un rôle important.

C'est avec la création en 1919 d'un service consacré à l'étude de la maison et des formes d'habitation que la Société suisse des traditions populaires (SSTP) a commencé l'étude systématique de la maison en Suisse conçue sur des critères homogènes. Au cours des années 20, des techniciens et des architectes au chômage ont déjà eu l'occasion d'effectuer des relevés de plans de maisons rurales. Ce fut également le cas à une plus grande échelle au cours des années marquées par la crise économique qui ont précédé la première guerre mondiale. C'est en 1932, à l'initiative de la SSTP, qu'a été créé le Technische Arbeitsdienst (TAD). Des personnes au chômage mais disposant de solides qualifications professionnelles ont ainsi élaboré des centaines de plans de maisons urbaines et rurales, d'églises et de groupes d'habitats entiers dans les cantons d'Argovie, de Bâle, de Berne, de Glaris, de St-Gall et de Zurich. En prévision d'une période d'après-guerre plutôt difficile et marquée par le chômage, le concept a été revu en 1944 et repensé et c'est ainsi qu'a été créée l'"Aktion Bauernhausforschung in der Schweiz" en collaboration avec des représentants des associations d'architectes, de l'agriculture, de la conservation des monuments historiques et de la protection du patrimoine. Un programme élaboré avec beaucoup de soin prévoyait de documenter en l'espace de six ans les bâtiments et les groupes d'habitats les plus caractéristiques dans toute la

FORMATION

Suisse. A cet effet la Confédération avait mis 1,8 million de francs à disposition dans le cadre des 'Programmes d'emploi en période de crise'. Etant donné qu'après 1945 l'essor économique s'est fait sentir plus rapidement que prévu, la Confédération s'est retirée du programme d'emploi. C'est donc avec des moyens modestes que l'*'Aktion'* a poursuivi son oeuvre; on peut dire que son directeur, Max Gschwend, a effectué un travail de pionnier. Ce n'est qu'à partir de 1962, lorsque le Fonds national suisse de la recherche scientifique a apporté son soutien financier à l'Etude de la maison rurale en Suisse, que les travaux de recherche ont pu avancer de manière décisive et que les premiers résultats ont pu être publiés. C'est en 1965 qu'a paru le premier volume '*Graubünden*' de la série '*La Maison rurale en Suisse*', oeuvre de Christoph Simonett, 1994 a vu la parution du 15ème volume '*Schwyz-Zug*' de la série qui devrait en compter 35.

L'histoire se répète

C'est à l'initiative de l'*Oeuvre Suisse d'Entraide Ouvrière* (OSEO) qu'en 1984 la STP a présenté à l'*Office de l'industrie, des arts et métiers et du travail* du Canton de Zurich un projet concernant deux programmes d'emploi de six mois chacun. L'objectif de ce projet était d'une part de proposer un emploi intéressant à des spécialistes des métiers du bâtiment au chômage, d'autre part de réaliser des relevés de plans pour l'Etude de la maison rurale dans le Canton de Zurich. Les finances étaient assurées par la Confédération (OFLAMT), le Canton de Zurich et les communes des participants. Le bilan des programmes qui se sont déroulés en 1984/85 s'est révélé tout à fait positif puisque à leur terme nettement plus de la moitié des participants avait trouvé un emploi fixe. Quant au travail effectué, le donneur d'ouvrage a jugé sa qualité de 'bonne à très bonne'. Comparés aux exigences et aux critères actuels requis pour les relevés de plans, les plans effectués il y a dix ans sont trop simples. Dans leurs critiques à la fin du programme 1984/85, les directeurs des projets ont signalé qu'une durée plus longue offrirait de meilleurs résultats et serait souhaitable plus particulièrement pour les participants plus âgés. Le coût administratif du projet était beaucoup trop élevé par rapport à sa durée.

Les programmes plus récents

De 1992 à 1994 les programmes d'emploi concernant l'élaboration de la documentation sur les formes d'habitation et les types architecturaux ont fait l'objet d'une restructuration comme par exemple dans les cantons de Zurich, de Berne (voir Gazette NIKE 3/94, p. 30 ss.) et de Vaud. Les réductions des crédits ont eu pour conséquences des re-

strictions douloureuses plus particulièrement pour l'Etude de la maison rurale en Suisse. Le programme zurichois '*Siedlungsforschung 93*' se divisait en deux parties, une consacrée à la ville, l'autre à la campagne. Dans les paragraphes suivants, le programme campagne 1993 fait l'objet d'une présentation détaillée ainsi que le programme 94.

Organisation et plan de travail

Le donneur d'ouvrage était l'Etude la maison rurale en Suisse alors que l'administration et l'organisation étaient placées sous la responsabilité de l'*Oeuvre Suisse d'Entraide Ouvrière* (Zurich). Un architecte et une architecte employés chacun à temps complet étaient responsables de la direction technique, de la répartition du travail entre les 13 participants et ont assisté le projet sur le terrain. Ces responsables techniques avaient déjà auparavant réalisé des relevés de plans pour l'Etude de la maison rurale en Suisse et connaissaient donc bien les exigences requises. Les participants au programme étaient occupés sur le terrain quatre jours par semaine. Par ailleurs la possibilité leur était donnée de suivre un cours (une fois par semaine) qui leur proposait des formes d'aide les plus variées.

Le programme d'emploi '*Siedlungsforschung 93, Land*' se divisait en deux domaines: la documentation des bâtiments et les relevés de plans des agglomérations. Une petite équipe de deux à quatre participants s'est occupée d'effectuer des relevés extrêmement fidèles des maisons rurales et de leurs dépendances dans les cantons d'Argovie, de Schwyz, de Zoug et de Zurich. Etant donné que le programme n'était ouvert qu'à des personnes domiciliées dans le Canton de Zurich, le territoire géographique était limité du fait que les responsables avaient souhaité garder un équilibre raisonnable entre le trajet jusqu'à l'objet et le temps de travail à disposition. La plupart des relevés architecturaux seront publiés dans le volume '*Aargau I*' de la série '*La Maison rurale en Suisse*' et dans le volume '*Zug*' de la série '*Les Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse*'.

Un groupe de huit participants s'est consacré dans l'*Unterland* et le vignoble zurichois aux structures d'agglomérations choisies. La situation des bâtiments, sous forme d'un canevas de base, a été tout d'abord déterminée en fonction des plans cadastraux puis les formes des toits et les ajouts ont été dessinés avec minutie en respectant les moindres détails ainsi que les espacements et les surfaces libres avec l'utilisation qui en est actuellement faite (aménagements, plantations). Ces plans sont donc des relevés instantanés d'une grande fidélité dans le détail et ne peuvent être que le travail de personnes spécialement qualifiées. La conception du programme permet non seulement d'employer des spécialistes du bâtiment mais également des biologistes, des cartographes, des historiens de l'art, des agronomes et des paysagistes. Certains de ces plans seront publiés dans le volume '*Zürich III*' de la série '*La Maison rurale de Suisse*' sous une forme graphique remaniée. Les originaux seront conservés

dans les archives. Après de nombreuses années, ces relevés constituent des documents de grande valeur pour les analyses comparatives. Dans le cas de Nürensdorf, une analyse comparative a ainsi pu être effectuée grâce à des relevés réalisés en 1937 par le Professeur Winkler. Dans le programme 1993, un photographe spécialisé a en outre été engagé; il a essentiellement réalisé des photographies de l'intérieur des maisons rurales et des églises. Aux archives de l'étude de la maison rurale en Suisse, une historienne de l'art s'est consacrée entre autres au classement et à l'exploitation des données relevées par les plans et au rangement des livres étrangers spécialisés de la section bibliothèque.

Compte tenu des expériences positives et de l'évolution toujours incertaine de la situation conjoncturelle, l'OSEO a décidé, au terme du programme d'emploi 1993, de créer une section chargée de la répartition de 45 emplois d'une durée de un an et demi à partir de janvier 1994. 12 emplois ont été systématiquement attribués au domaine 'Etude de l'habitat'. C'est ainsi que jusqu'à la fin de janvier 1995, 17 personnes auront à tour de rôle bénéficié de ce programme. Le programme d'emploi fait l'objet d'une mise au concours, l'OSEO se charge de sélectionner les candidats. Les objectifs de base du programme 94 sont les mêmes qu'en 1993.

Financement

Le financement est assuré par la Confédération (OFIAMT) et le canton (OCIAMT, Service des mesures préventives, Caisse d'assurance-chômage du Canton de Zurich), par les communes de domicile des participants ainsi que par les prestations des donneurs d'ordre.

Analyse

En ce qui concerne les projets réalisés en collaboration avec l'OSEO, les expériences faites au cours des deux dernières années sont tout à fait positives. Les résultats obtenus sont concluants, le professionnalisme de leur réalisation est incontesté. Le succès d'un tel programme dépend de la direction qui doit être compétente et doit disposer des collaborateurs aux qualités professionnelles et humaines nécessaires. Les participants apprécient le caractère pratique du programme qui correspond à leur formation professionnelle et leur offre la possibilité d'acquérir des qualifications supplémentaires. L'échelonnement des stages permet de décharger la direction du programme car il facilite la transmission des expériences dans le domaine de la technique et des méthodes appliquées au sein des différentes équipes.

La direction du programme se charge, en plus de ses fonctions d'assistance et de contrôle, des tâches d'organisation (négociations avec les propriétaires des bâtiments, information des autorités communales, recherche des locaux de

FORMATION

travail sur place). Les participants chargés des relevés de plans d'objets individuels ont en règle générale des contacts faciles avec des propriétaires et des locataires compréhensibles et aimables alors que les équipes chargées de la documentation sur les agglomérations ont été confrontées à des attitudes négatives, voire même hostiles. Les habitants et les autorités communales réagissent en majorité positivement, dans certains cas pourtant négativement ou avec méfiance face à la tâche à accomplir et même de manière aggressive vis-à-vis des chômeurs (qui sont soit-disant paresseux et en plus profiteurs puisqu'ils bénéficient de l'argent public). D'une manière générale on peut dire que ce genre de programme est mieux accepté par la population des agglomérations proches des villes que par la population rurale.

Résumé

La conservation et l'entretien des témoins architecturaux d'une époque économique, sociale ou architecturale est une tâche publique. Une documentation sérieuse constitue la condition nécessaire à l'évaluation adéquate et à l'entretien approprié de ces bâtiments et agglomérations. Apparemment il existe suffisamment d'organisations et de personnes qualifiées pour l'exécution de ce genre de tâche. Il serait donc judicieux de mettre des moyens financiers suffisants à disposition de manière durable pour pouvoir mener à bien ces travaux de façon efficace et selon un programme bien établi.

Pour tous renseignements s'adresser à: Schweiz. Arbeitshilfswerk, Werner Huwiler, Quellenstrasse 31, 8031 Zurich; Schweiz. Bauernhausforschung, Dr. Benno Furrer, Sumpfstrasse 23, 6300 Zug.

Benno Furrer